

XXXIII

UNE TRISTE HISTOIRE.

Un assez grand nombre de nos compatriotes sont allés en Californie depuis l'année 1849; ils ont parcouru tous les recoins de cette terre lointaine, ils en ont fouillé les sables; mais un infiniment petit nombre a pu rapporter quelque chose en compensation de toutes ces peines, de tout ce travail et de toutes les misères qu'ils ont enduré. Il semble que Dieu, qui a comblé notre heureux pays de tant de bénédictions dans son heureuse médiocrité matérielle qu'ont vantée les poètes et que chérissent les sages (*aurea mediocritas*), il semble que Dieu ne veuille pas bénir l'expatriation des canadiens, et c'est encore là un coup de sa bienveillante Providence pour nous.

Parmi tous ces Canadiens exilés d'eux mêmes en Californie, les uns ont péri, le plus grand nombre est revenu les mains vides; mais les plus véritablement à plaindre sont ceux qui sont restés: il n'y a que peu d'exceptions à cette proposition que j'énonce. Je dis véritablement à plaindre parceque presque tous ont